REPUBLIQUE DU SENEGAL
Ministère du Développement Rural
Société de Mise en Valeur
de la Casamance (SOMIVAC)
Direction Technique des Opérations
Division Formation

C.D.
ENSE 1.31
(0044)
(2)

L'ALPHABETISATION FONCTIONNELLE EN CASAMANCE

Journee d'étude organisée par la Société de
Mise en Valeur Agricole de la Casamance
(SOMIVAC)

Le 5 Août 1981 à Ziguinchor

Programme Développement Rural Intégral de la Moyenne Casamance
PRIMOCA
Documentation
SOMIVAC

RAPPORT FINAL
SEPTEMBRE 1981

ENSEA. 31
(0044)
(2)

Programme Développement Rural Intégral de la Moyenne Casamance - PRIMOCA
Documentation

REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTERE DU DEVELOPPEMENT RURAL

SOCIETE DE MISE EN VALEUR AGRICOLE
DE LA CASAMANCE (SOMIVAC)

DTO/FORMATION
=---=

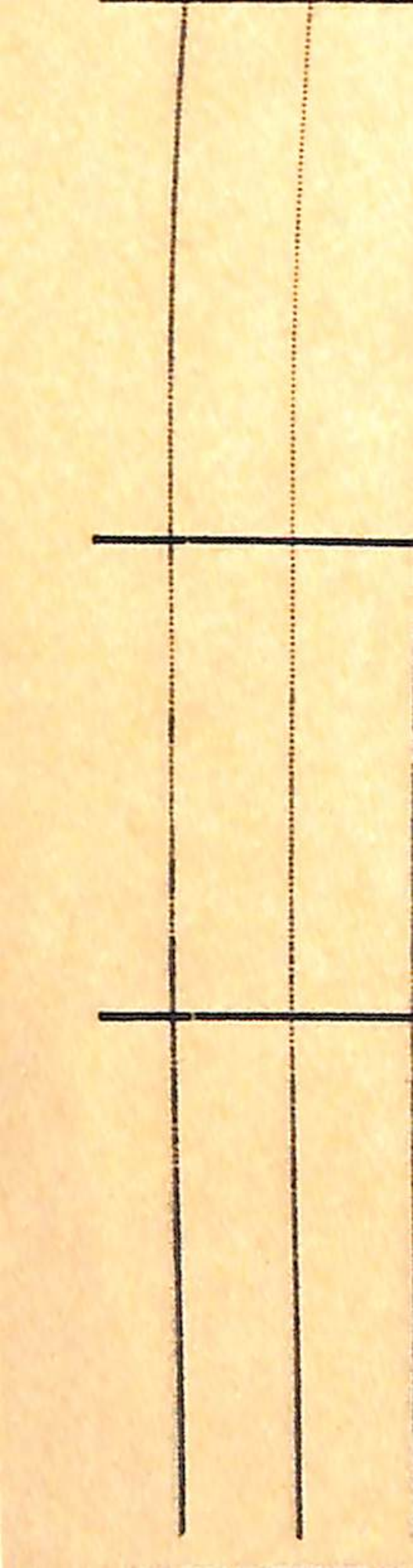
L'ALPHABETISATION FONCTIONNELLE EN CASAMANCE

Journée d'étude organisée par la Société de Mise en Valeur Agricole de la Casamance (SOMIVAC)

Le 5 Août 1981 à Ziguinchor

RAPPORT FINAL.

Programme Développement Rural Intégral de la Moyenne Casamance - PRIMOCA
Documentation
0044



L'objectif fondamental de la politique agricole nationale est d'assurer le progrès global des hommes au sein des communautés rurales de base encadrées par des institutions, qui peuvent-être :

- soit des structures de formation (Promotion Humaine, Coopération) avec pour mission essentielle d'animer et d'éduquer les paysans pour promouvoir les mutations psycho-sociologiques favorables à la modernisation agricole.

- soit des structures d'encadrement technique (structures technico-administratives traditionnelles, C.E.R., Projets et Sociétés de développement) avec pour mission d'encadrer les populations dans l'application de la politique agricole, diffuser le progrès technique dans le milieu rural, promouvoir le développement de certaines cultures ou de certaines régions, assurer la formation des paysans pour leur permettre de prendre leur destinée en main.

Mais cette prise en main ne peut-être ni effective, ni durable, dans une région caractérisée par un fort taux d'analphabètisme comme la Casamance, que si toutes les structures impliquées dans le développement rural donnent en théorie et surtout en pratique, à l'alphabétisation fonctionnelle, la place qui lui revient.

En organisant cette première journée d'étude sur l'alphabétisation fonctionnelle, la SOMIVAC offre un cadre de discussion et de concertation devant déboucher sur l'évaluation de la situation régionale présente en matière d'alphabétisation et sur une programmation des futures opérations.

Qu'il me soit permis de remercier, au nom de la SOMIVAC et en mon propre nom, tous les services qui ont participé à cette journée, contribuant ainsi à sa réussite.

Moktar TALL

Directeur Général de la
Société pour la Mise en
Valeur Agricole de la
Casamance (SOMIVAC)

C O N T E N U

I. Le programme de discussion

II. La liste des participants

III. L'introduction

IV. Raisons et objectifs de la journée
4.1. Exposé introductif du Directeur de la DTO
4.2. Portée de la journée

V. Exposés et débats
5.1. Généralités et principes de base
5.1.1. Les moyens
5.1.2. Les principes de base ou nouvelle conception de l'alphabétisation.
5.1.3. La méthodologie de l'alphabétisation fonctionnelle.
5.1.4. Résumé des débats.
5.2. Les expériences en Casamance
5.2.1. L'expérience du P.R.S.
5.2.2. L'expérience du PIDAC
5.2.3. Autres expériences
5.2.4. Résumé des débats.

VI. Résolutions et perspectives

VII. Conclusions

VIII. Annexes.
8.1. Possibilités, limites et modalités de la prise en charge de l'alphabétisation (par SOMIVAC/UPR)
8,2. Bref aperçu de 3 rapports de missions sur l'alphabétisation fonctionnelle au PIDAC/SOMIVAC (par O.T.TOURE).

JOURNEE D'ETUDE SUR L'ALPHABETISATION
FONCTIONNELLE EN CASAMANCE

Mercredi 05 Août 1981.

PROGRAMME DE DISCUSSION:

I. Présentation des invités

II. Introduction
- Pourquoi la journée

III. Généralités et principes de base
- Fonctionnalité
- Pédagogie - Structuration des processus
- Organisation

IV. Les expériences en Casamance
- P.R.S.
- P.I.D.A.C.
- Autres expériences

V. Perspectives
- Harmonisation des méthodes
- Coordination des actions
- Post - alphabétisation

VI. Résolutions

LISTE DES PARTICIPANTS

	Prénoms.	Noms	Fonctions
1.	Alex	AMAH	Formation/PRS
2.	Mamadou L.	BADJI	Alphabétisation/PRS
3.	Mamadou	COLY	Formation/PIDAC
4.	Ibrahima	DEME	Contrôle régional de la coopération
5.	Ousmane	DIALLO	Alphabétisation/PRS
6.	Vieux	DIATTA	Alphabétisation DTO/Formation
7.	Salif	DIEDHIOU	SOMIVAC/DTO/Formation
8.	Makhtar	FALL	Divis.Prévention/Projet Canadien
9.	Amadou Moustapha	KAMARA	Directeur DTO SOMIVAC
10.	Ibrahima	KANE	Résponsable régional de l'alphabétisa.
11.	Hans D.	KAUFMANN	SOMIVAC/DTO/Formation
12.	Alpha	LY	Assistant régional des C.E.R.
13.	Yéro	MBDOJ	SOMIVAC/DTO/Formation
14.	Cheikh Tidiane	NDIAYE	Formation/MAC
15.	Kémo	SANE	Respons.Rl de l'éducation pour la santé
16.	Abdou	TAMBA	Alphabétisation/PIDAC
17.	Ousmane Timéra	TOURE	SOMIVAC/DTO/Formation
18.	Abdou	TRAORE	Formation/PIDAC

III. INTRODUCTION.

L'utilité de l'alphabétisation fonctionnelle n'est plus à démontrer en matière de développement.

Ainsi, depuis plusieurs années, celle-ci a trouvé sa place dans les projets et organismes d'interventions de la Casamance (où la nécessité est encore très vive). Confrontés isolément à des difficultés limitant la réussite de leurs actions, les projets ont éprouvé le besoin de réfléchir ensemble d'échanger idées et expériences afin de trouver plus rapidement des solutions efficaces aux problèmes.

De ce fait, lors de la "journée de formation des formateurs de la SOMIVAC", du 7 Juillet 1981, la Division Formation de la Direction Technique des Opérations (DTO) de la SOMIVAC et les sections "Formation" du Projet Intégré de Développement Agricole de la Casamance (PIDAC) et le Projet Rural de Sédhiou (PRS) ont décidé du thème et de la date d'une journée d'étude à laquelle ont été invités à participer tous les autres projets, la promotion humaine et les secteurs d'activités de la Casamance.

Cette journée d'étude fait l'objet de ce présent compte rendu.

Vous y trouverez les raisons et les objectifs de la journée avant de voir le résumé de certains exposés et les différents points de discussion.

Enfin nous essayerons de faire le bilan de la journée qui s'est soldée notamment par diverses résolutions. D'autre part, vous trouverez en annexes des sources de documentation et de réflexion afférantes au problème de l'alphabétisation.

IV. Raisons et objectifs de la journée d'étude.

4.1. Exposé introductif du Directeur de la DTO.

L'ouverture de la séance a été faite par Monsieur Amadou Moustapha Kamara Directeur de la DTO/SOMIVAC qui a fait observer que depuis plus d'une décénnie, l'intervention des différentes sociétés de développement rural se heurte au problème de transfert et de maîtrise des thèmes techniques par les paysans encadrés.

Puis constate-t-il, malgré une longue durée de présence de l'encadrement, le paysan retombe par la suite, à un niveau de technicité inférieur à celui de départ.

Les causes sont multiples; néanmoins il relève comme facteurs primordiaux:

- le manque de formation du paysan et surtout,
- le manque de véhicule adéquat pour faire passer le message technique du technicien au paysan.

Puis avant d'ouvrir la journée d'étude sur l'alphabétisation fonctionnelle, il formula le souhait d'y trouver quelques éléments de réponses en vue du dépérissement (si cela est possible) de l'encadrement.

4.2. Portée de la journée.

Pour la SOMIVAC, devait dire Monsieur Salif Diédhiou de la DTO/Formation, la journée se place dans le cadre de la réflexion commune sur les moyens de résorber les difficultés rencontrées, d'améliorer et de développer les acquis, de dégager des objectifs, et d'énoncer les espoirs en matière d'alphabétisation.

Afin de contribuer au dépérissement de l'encadrement, le paysan doit nécessairement se prendre en charge. Pour que cela soit effectif, il lui faut apprendre à déchiffrer le message technique à savoir le mettre par écrit et si possible réunir et conserver les éléments d'information qui lui sont transmis par l'intermédiaire de l'encadrement de base.

L'alphabétisation par delà, l'aspect technique que sous entend le terme fonctionnel est en outre, un moyen très important pour assurer et valoriser la transmission du patrimoine culturel aux générations futures.

La journée d'aujourd'hui dira le doyen, doit nous permettre de nou concerter, de nous complémenter pour qu'ensemble et sous l'égide de la direction régionale de l'alphabétisation, nous puissions collaborer activement pour développer l'alphabétisation fonctionnelle en Casamance.

V. Exposés et débats.

Nous rapportons ici l'essentiel des exposés et des débats de la journée, qui ont tourné autour de trois thèmes principaux.

Tout d'abord des considérations générales ont permis d'aborder l'alphabétisation fonctionnelle en Casamance, sur le plan des moyens, des principes et de finalité ainsi que sur le plan de la méthode.

Puis divers participants ont apporté le fruit de leurs expériences de terrain entre autres le PRS, le PIDAC, la Coopération, etc... découvrant ainsi le côté pratique de l'alphabétisation fonctionnelle.

Enfin ont été dégagées des perspectives conduisant à quelques résolutions.

5.1. Généralités et principes de base.

5.1.1. Les moyens (par O. Timéra Touré)

L'expérience des projets notamment du PRS a mis en relief, deux grands types de contraintes limitant l'alphabétisation fonctionnelle.

Sur les moyens humains, dans l'encadrement au PRS, il n'y a que 20 (ving) qui alphabétisent sur plus de 300 encadreurs de base; tandisqu' à la SODEFITEX chaque encadreur est alphabétiseur et remplit donc son rôle de vulgarisateur et de formateur.

L'encadrement est loin de couvrir les besoins de la population en matière d'alphabétisation, puisque sur 1.160 auditeurs prévus, 447 seulement seraient atteints.

Sur le plan financier, les représentants de la Banque Mondiale n'ont pas précisé d'une façon explicite, la part à allouer à l'alphabétisation sur les 49 millions revenant à la formation. Ce qui constitue un handicap majeur étant donné que la part belle est accordée à la formation vulgarisation.

Pour ce qui est du PIDAC, son volet alphabètisation vient de débuter, il dispose d'un montant de 350 millions pour la durée du projet. Toujours pour le

PIDAC, des études ont été effectuées par des experts pour définir la démarche à suivre en matière d'alphabétisation.

L'économie de leurs rapports respectifs se présente sous forme de brochure et annexée dans le présent rapport.

La démarche suivie par ces experts peut se résumer en quatre étapes principales:

- connaissance du milieu
- situation d'alphabète et réaction du milieu
- motivations, démarches ou stratégies
- méthodologie et programme d'alphabétisation pour le PIDAC.

5.1.2. Une nouvelle conception de l'alphabétisation (Par H.D. Kaufmann)

Résumé.

L'éducation avait autrefois un but prestigieux réservé à un cercle restreint de priviligiés. Aujourd'hui l'éducation tend à être un élément moteur et révolutionnaire tout au long de la vie.

De même, le développement qui ne se mesurait qu'en termes d'augmentation du produit national et des revenus, s'évalue maintenant en termes de changements de structures et de systèmes favorisant par ailleurs cet accroissement économique.

Au sein de ces deux nouvelles conceptions s'est développée l'alphabétisation fonctionnelle dont le but n'est pas la communication écrite mais qui vise à rendre l'adulte capable de résoudre ses problèmes spécifiques par l'acquisition de nouvelles capacités, par une réceptivité à la nouveauté, en un mot capable de savoir, de savoir faire et de savoir être. Non plus seulement illettré, l'analphabète devient alors un individu jouant plusieurs rôles dans la société (une certaine priorité est attachée au rôle de producteur) et formé par la vie.

Limitée à une action clinique basée sur des éléments scolaires mécaniques et réactionnaires, l'alphabétisation classique a fait place à une alphabétisation fonctionnelle, processus culturel permanent apanage et objectif communs à toute la communauté nationale. Il s'agit donc d'un engagement moral collectif d'une contribution globale de tous les membres de la société d'un échange entre les techniciens et administrateurs et des personnes qui ont des capacités potentielles de pensée et d'action illimitées. Celles-ci recouvreront leurs droits de choix et de décision autonome concernant leur destinée.

Aussi ce prochain décollage culturel collectif considéré d'ores et déjà comme un investissement des plus effectifs et productifs par certaines autorités politiques responsables de plans de développement, sera à l'origine d'un processus de transformation respectueux de la créativité, de la participation et de la liberté de chacun.

L'homme ne doit pas être un moyen servant au développement, il doit en être l'artisan, l'agent essentiel et le premier bénéficiaire. Cependant dans de nombreux pays, quelques technocrates utilisent pour des plans de développement économiques l'investissement humain en le considérant uniquement comme une machine.

La participation active des intéressés au développement devait être accélérée de deux manières.

- En évitant l'erreur d'une action socio-éducative isolée et coupée de la dynamique du développement.
- En donnant aux hommes les capacités (telles que l'alphabétisation) et les attitudes indispensables à une tentative responsable et autonome d'orientation de leur destinée.

Malgré ce que disent certaines théories modernes, la civilisation et la vie active sont toutes deux basées sur des textes, des documents écrits. Ce privilège de l'expression écrite d'un petit nombre leur permet donc l'exploitation de paysans, artisans ou ouvrier-industriels qui constituent une masse importante d'analphabètes, semi-lettrés ou retombés dans l'analphabétisme disséminés de par le monde: Sud de l'Europe, Amérique Latine, Afrique, Asie. L'analphabétisme rend donc notre société injuste.

Un programme d'alphabétisation fonctionnelle vit un combat contre l'analphabétisme et contre l'injustice sociale. De plus l'alphabétisation fonctionnelle comme toute impulsion culturelle à une vitalité, une créativité, une puissance telle qu'il est difficile de la chiffrer en vue des objectifs planifiés.

L'élément culturel de l'alphabétisation a une telle charge, une telle tension interne, une telle dynamique spontanée, qu'en principe son essence ne peut être monétarisée. Sa nature révolutionnaire permettant un minimum le demarrage d'un processus de recherche et de vérification qui peut déterminer une nouvelle prise de conscience appelant des changements politiques, sociaux et économiques des structures traditionnelles d'un pays.

De cette manière, le processus de transformation provoqué et planifié de l'extérieur au départ deviendra dans son évolution libre et spontané.

Logiquement une telle alphabétisation fonctionnelle repose sur une certaine méthodologie basée sur les principes suivants:

- principe de psychologie des adultes
- principes écologiques qui considèrent les adultes analphabètes comme éléments d'un ensemble social dont on ne peut les isoler.
- principe de convergence qu'il faut avoir à l'esprit notamment au moment de la discussion socio-économique
- le principe de la globalité qui lie l'acquisition des différentes connaissances et aptitudes au pouvoir de communication et de maîtrise de la langue.
- Le principe de participation qui considère l'alphabétisation fonctionnelle comme processus d'information et de formation mutuelle.

5.1.3. Méthodologie de l'alphabétisation fonctionnelle (par A. TAMBA)

Résumé.

L'année d'alphabétisation dure 6 mois (Janvier à Mai). Son programme, élaboré en fonction des besoins des auditeurs, est réparti selon une progression à différents niveaux: jours, semaines, mois, année.

Des enquêtes de base ont relevé que les paysans souhaitaient alterner journée de travail (une séance de 2h30) et journée libre afin de tenir compte des préoccupations quotidiennes. Ainsi la gestion hebdomadaire du temps leur revient; des conseils leur sont cependant donnés pour un bon déroulement des cours.

Le thème d'une séance est analysé sous divers aspects qui font chacun l'objet d'une fiche. On aborde en premier lieu les aspects technico-professionnels et socio-économiques (45 mn pour chaque) en s'appuyant sur des "affiches problèmes". Durant ces cours d'animation, les auditeurs proposent des solutions et énoncent des slogans qui deviennent base de lecture jusqu'à l'écriture. La séquence lecture (30 mn) est suivie de l'expression écrite (15 mn) vient ensuite la phase "inter-classe" pendant laquelle est organisée en plein air une causerie sur le thème ou sur l'actualité (30 mn). Enfin des travaux pratiques de calcul illustrent le côté socio-économique du sujet du jour.

5.1.4. Les débats.

Résumé.

Quelques précisions à propos de l'alphabétisation fonctionnelle.

L'alphabétisation fonctionnelle a été définie à partir du congré de Téhéran en 1965.

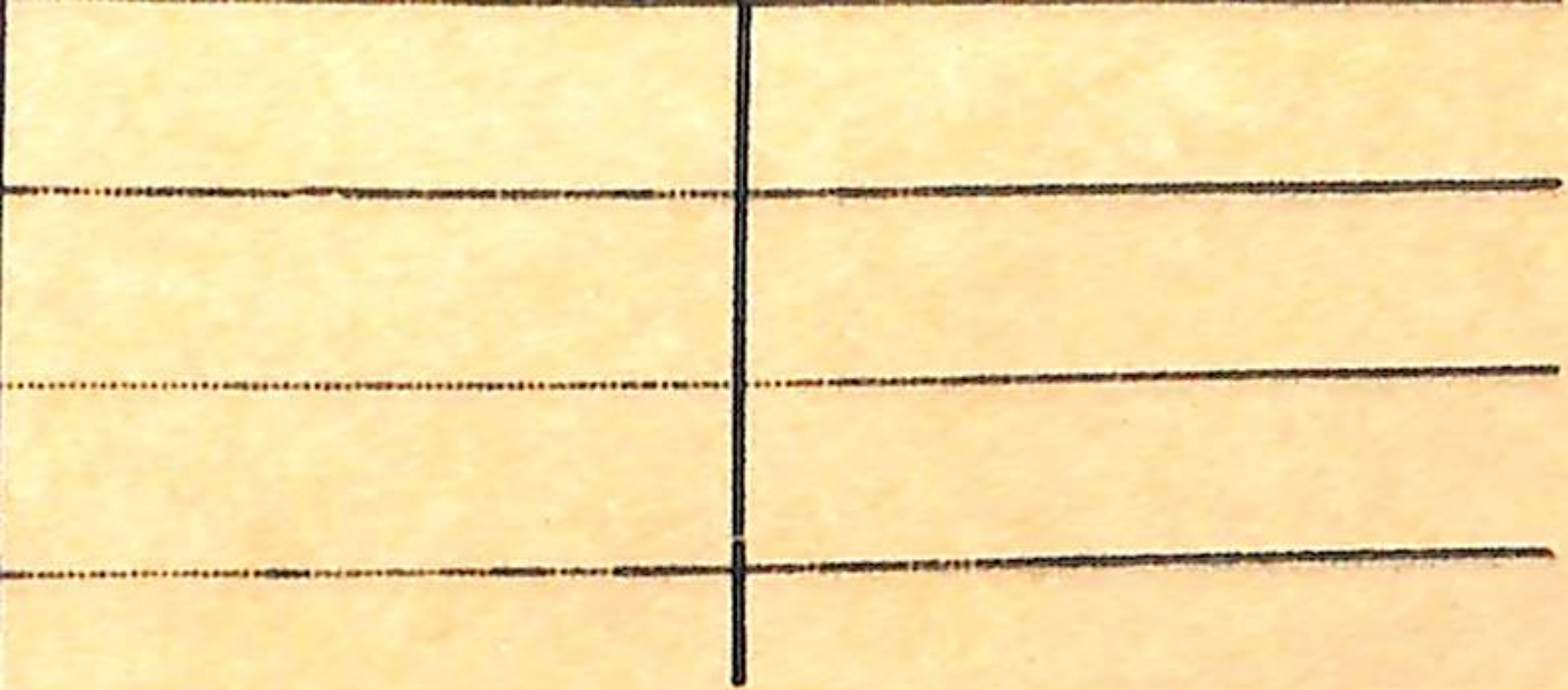
Elle est basée sur une méthodologie qui est scientifique; c'est la méthode mixte qui obéit à une progression qui s'étend sur 2 ans avec des séances de 4 à 5 jours par semaine et la dernière année, disons la 3e est consacrée à la post alphabétisation.

- Problème de la durée de la fréquence des séances.
  La durée des séances expérimentées au Sénégal est de deux heures et demie. Contrairement à l'expérience internationale qui est d'une heure et demie par cours.

- Stade de l'alphabétisation de masse non encore atteint .
  Jusqu'à présent le Sénégal est à la phase de l'alphabétisation fonctionnelle.
  Contrairement à certains états comme le Brésil, la Tanzanie, le Mali, où l'alphabétisation fonctionnelle en masse est sous- tendue par la volonté politique, le Sénégal, se trouve dans une situation d'attentisme ou la force politique facilitant la participation massive de la population fait jusqu'à présent défaut.

- Problème de moyens logistiques.
  Le support politique conséquent faisant défaut, l'alphabétisation fonctionnelle doit prendre support sur les projets qui sont mieux dotés en moyens matériels, humains et financiers.
  Il faut arriver à convaincre les bailleurs de fonds sur l'importance du volet alphabétisation en matière de formation pour le développement.

- Nécessité de motiver les adultes.
  La forte motivation est en entretenir (comme chez les membres de l'Association de la Renaissance du Pulaar). Pour ce faire, il faut un encadrement adéquat des manuels suffisants et penser à la post alphabétisation.



5.2. Les expériences en matière d'alphabétisation fonctionnelle en Casamance.

5.2.1. L'expérience du Projet Rural de Sédhiou (PRS).

Après 4 années d'existence, l'ancien Projet Rizicole désormais appelé Projet Rural de Sédhiou, débute en 1977 son expérience en matière d'alphabétisation fonctionnelle, dont voici les résultats.

5.2.1.1. Objectifs et réalisations du P.R.S.

ANNEES	OBJECTIFS		REALISATIONS			
	Centres	Auditeurs	Centres	%	Auditeurs	%
1977	3	120	3	100	104	86
1978	6	240	6	100	143	59
1979	24	960	15	62	324	33
1980	27	1.800	21	77	430	23
1981	42	1.680	25	59	475	28

5.2.1.2. Analyse des résultats de la saison 80/81

Nombre de centres et d'auditeurs par langue:

LANGUES PARLEES	NOMBRE DE CENTRES		NOMBRE D'AUDITEURS	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Mandingue	10	1	255	23
Diola	10	1	134	20
Peulh	3	0	43	0
Total	23	2	432	43

Villages touchés.

MANDINGUE	S/PREFECT.	DIOLA	S/PREFECT.	PEULH	S/PREFEC.
Badiari	Diendé	Bissari Dioub I	Bounkiling	Kitim	Tanaff
Bouno I	"	Bissari Dioub II		Mambounkou	"
Bouno II	"	Yaco Diola		Saré Samba	"
Djirédji	"	Nioroki			"
Boudié Sinkère	"	Diendième			
Bassaf	"	Boughary			
Francounda	Marsassoum	Capoundoune			
Niassène Mandingue	"	Bona			
Diafar Douma	"	Maniora			
Djibabouya	"	Diafilon	Marsassoum		
Broghone	"	Boughary			

Ages de fonctionnement des centres:

2 centres ont 5 ans avec 14 auditeurs
13 centres ont 3 ans avec 232 auditeurs
1 centre a 2 ans avec 14 auditeurs
9 centres ont 1 an avec 215 auditeurs
475 auditeurs

Strate d'âge des auditeurs.

10 à 14 ans = 9
15 à 20 ans = 38
21 à 35 ans = 307
Plus de 35 ans = 121

Nombre d'auditeurs sachant:

LANGUES	LIRE			ECRIRE			CALCULER		
	Bien	Abien	Mal	Bien	Abien	Mal	Bien	Abien	Mal
Mandingue	117	85	76	123	73	82	126	72	80
Diola	95	31	28	108	32	14	64	52	38
Peulh	31	8	4	37	6	0	29	11	3
Total	243	124	108	268	111	96	219	135	121

Il faut noter que les auditeurs ne sont pas tous des analphabètes à 100%

Parmi les auditeurs 28 savent lire et écrire déjà en français soit approximativement 6 à 7 % et 179 auditeurs le savent en arabe (35 à 40 %).

Taux de présence des auditeurs 66,30 %.

Moyenne auditeurs par centre 14/30 à 40 auditeurs.

5.2.1.3. Les difficultés et contraintes rencontrées.

Pour réaliser tous ces objectifs, le PRS a formé des encadreurs en alphabétisation avec le concours de la Direction Nationale de l'Alphabétisation et de sa cellule régionale.

Le potentiel humain est le suivant:

14 encadreurs alphabétisateurs niveau BEPC.
6 encadreurs alphabétisateurs niveau CEPE
2 Superviseurs niveau BEPC (Ils étaient 3 au départ dont un décédé en 1981).
Total 22

Le PRS fournit au démarrage des cours, le matériel didactique, et les paysans participent en construisant des huttes pour les salles de classe.

C'est ainsi que le PRS est arrivé mais avec d'énormes difficultés à asseoir de véritables cours d'alphabétisation fonctionnelle.

Il faut dire que les 5 années d'existence des cours n'ont pas été des années complètes. Les cours ont rarement fonctionné pendant plus de 4 mois sur les 6 requis. En effet:

- 1977. C'est le retour de formation des superviseurs envoyés à la D.A. à Dakar. Les quelques centres tests ouverts n'ont fonctionné que pendant 40 jours.
- 1978. Le démarrage des cours connaît un grand retard; ouverture vers fin Mars et fermeture en Juillet.
- 1979. Retard de nouveau.
- 1980. Fut une année complète, par rapport aux précédentes. Mais elle fut aussi une année de tâtonnement, de recherche d'une méthodologie plus adaptée compte-tenu de l'orientation nouvelle du secteur coopératif du PRS (cf. débats expériences zone test de Marsassoum).
- 1981. Fut comme la précédente. C'est aussi l'année de maturité. Le PRS sort de son "balbutiement" comme aïme le dire Mr Alex Amah, Responsable de la Section Formation du PRS.

En définitive, on peut retenir que sur les 5 années d'expérience du PRS, les 3 années de cours d'alphabétisation doivent être considérées comme incomplètes car, nous disent les superviseurs du PRS : "ces 3 années durant, des paysans, pour la majorité analphabète, n'arrivaient même pas à écrire une seule voyelle".

Les années d'expérience du PRS ont été aussi les dures années de la sécheresse et des difficultés économiques. Les paysans n'ont rien récolté et les revenus nuls. C'est l'époque de la survie.

Les classes d'alphabétisation, malgré la motivation des auditeurs enregistraient de fort taux d'absenteisme.

Les paysans se sont confrontés aux choix du calendrier des cours ce qui peut expliquer le retard des cours d'alphabétisation.

Les paysans n'arrivent pas à se décharger des travaux champêtres, à temps à rentrer les récoltes et à se libérer tôt de la contraignante vente des arachides dont la commercialisation se fait malheureusement tard.

A cela s'ajoute le problème de disponibilité (de temps de présence au cours). Car il ne faut pas oublier, la saison sèche, appelée saison morte pour ce qui est des activités agricoles (dans certaines zones); c'est l'époque où les paysans s'adonnent à d'autres activités lucratives qui les font déplacer très souvent. C'est l'époque de l'exode rural, et aussi . des fêtes, des voyages, des cérémonies (circoncisions, mariages etc); autant de facteurs qui entravent le bon déroulement d'une classe d'alphabétisation fonctionnelle.

Cependant, malgré la conjoncture et les difficultés évoquées, beaucoup d'auditeurs sont restés déterminés et motivés pour arriver à vaincre ce fléau qu'est l'analphabétisme.

5.2.2. L'expérience du PIDAC.

Jusqu'à présent le programme a avancé lentement car les moyens manquaient. Il est donc trop tôt pour parler d'expérience. Cependant deux types d'action ont déjà été entrepris.

Sur le terrain, des zones-cibles d'alphabétisation ont été définies dans le périmètre du PIDAC et des villages-tests devant recevoir les premiers centres d'alphabétisation, ont été choisis. Puis des réunions publiques de sensibilisation se sont tenues afin de motiver la population pour ce type de formation. Par la suite des enquêtes socio-linguistiques ont déterminé les besoins. Enfin a été organisé pour les alphabétiseurs un séminaire atelier sur la tenue des documents comptables (en L.N.) qui devra déboucher sur la formation des secrétaires ou délégués de G.P. pendant les temps libres des paysans.

Depuis Avril 1981, 6 A.T.A. reçoivent une formation d'alphabétiseur et tiendront chacun dès Janvier 82, deux centres de deux cours chacun. Pour ce faire, différentes divisions du PIDAC interviennent. La Section vulgarisation assurent le passage des thèmes techniques du français en langue nationale, la Section élevage renseigne sur la santé animale et donne des conseils aux éleveurs, la Section coopération approfondit le système du jeu comptable étudié au séminaire de Guérina et une méthode d'approche et des notions de psychologie des adultes sont apportées par la Section sociologie. Tout ce travail doit se concrétiser dès maintenant par l'élaboration des documents pour la post-alphabétisation.

5.2.3. Autres expériences.

5.2.3.1. L'expérience de la Coopération.

En 1979, des ABC ont été formés à Rufisque. Ils ont à leur tour formé des moniteurs d'alphabétisation fonctionnelle qui doivent encadrer les membres des coopératives notamment ceux des coopératives bananières en ce qui concerne la Casamance.

Après 6 mois de fonctionnement des cours, les 30 moniteurs formés au niveau de Bignona et de Goudomp ont désisté parce que le travail n'était pas rémunéré.

Cette expérience fort bien accueillie par les coopératives doit être renouvelée et poursuivie car la demande devient de plus en plus forte de la part des unions des coopératives.

5.2.3.2. Le Projet Canadien.

Il s'occupe de la lutte contre les feux de brousse et de la protection de la nature. Ce projet n'a pas à proprement parlé d'expérience en matière d'alphabétisation fonctionnelle.

Cependant, il suggère que des thèmes, des slogans sur la lutte contre les feux de brousse soient faits en langues nationales pour que les paysans initiés sachent déchiffrer le message. Le Projet est prêt à collaborer avec tous les secteurs intéressés à l'alphabétisation et qu'il met à leur disposition tous les moyens dont il dispose notamment le matériel audio-visuel.

coopératives villageoises. C'est la méthode préconisée par C. Beloncle. La formation n'aborde que les aspects de gestion coopérative. C'est en fonction des thèmes qui leur sont fournis que les auditeurs, les secrétaires des sections villageoises sont alphabétisés.

Cependant les participants à la journée recommandent qu'il ne faudrait pas privilègier uniquement les aspects coopératifs d'autant plus que la restructuration coopérative n'est pas encore bien définie et qu'en tant que projet de développement intégré, les autres aspects doivent être abordés dans l'alphabétisation fonctionnelle (éducation sanitaire, élevage, techniques culturales etc...).

Dans cette zone test les superviseurs du PRS ont constaté que le programme d'alphabétisation fonctionnelle connaît une plus rapide progression que dans les zones hors test (les zones qui utilisent encore la méthode traditionnelle, les thèmes non intégrés c'est à dire juxtaposés).

La nouvelle méthode comprend des séances hebdomadaires de 5 heures de temps chacune, réparties en cours de:

- 2 heures et démi le matin afin d'étudier la fiche technique sur la vie d'une section villageoise et débouchant sur la fiche de lecture-écriture.
- 2 heures et demi le soir, étude de la fiche socio-économique sur le même thème et débouchant sur le calcul.

5.2.3.3. La section régionale de l'alphabétisation.

Le responsable de l'alphabétisation, nouvellement affecté à la promotion humaine de la Casamance, a déjà eu une riche expérience dans ce domaine avec la SODEVA du Sine Saloum. C'est pourquoi dès son installation, il s'est attelé à la tâche, il a organisé des cours notamment dans la commune de Ziguinchor avec l'Association de la Renaissance du Pulaar. Il collabore avec les religieux comme Monsieur Sagna de Ziguinchor, et avec les maisons familiales dans leurs actions de formation des moniteurs.

5.2.4. Résumé des débats.

. L'expérience de la zone test de Marsassoum.

L'expérience de Marsassoum a commencé pendant la campagne 1980/81. Le centre qui y a été ouvert ne reçoit que les secrétaires des sections villageoises. C'est la méthode préconisée par G. Beloncle. La formation n'aborde que les aspects de gestion coopérative. C'est en fonction des thèmes qui leur sont fournis que les auditeurs, les secrétaires des sections villageoises sont alphabétisés.

Cependant les participants à la journée recommandent qu'il ne faudrait pas privilégier uniquement les aspects coopératifs d'autant plus que la restructuration coopérative n'est pas encore bien définie et qu'en tant que projet de développement intégré, les autres aspects doivent être abordés dans l'alphabétisation fonctionnelle (éducation sanitaire, élevage, techniques culturales etc...).

Dans cette zone test les superviseurs du PRS ont constaté que le programme d'alphabétisation fonctionnelle connaît une plus rapide progression que dans les zones hors test (les zones qui utilisent encore la méthode traditionnelle, les thèmes non intégrés c'est à dire juxtaposés).

La nouvelle méthode comprend des séances hebdomadaires de 5 heures de temps chacune, réparties en cours de:

- 2 heures et démi le matin afin d'étudier la fiche technique sur la vie d'une section villageoise et débouchant sur la fiche de lecture-écriture.
- 2 heures et demi le soir, étude de la fiche socio-économique sur le même thème et débouchant sur le calcul.

VI. Résolutions et perspectives.

Il s'est dégagé durant la journée sur l'alphabétisation fonctionnelle en Casamance, les résolutions suivantes:

Il s'agit:

- d'instaurer une meilleure collaboration entre tous les secteurs et services s'occupant de l'alphabétisation fonctionnelle en Casamance.
- de créer un comité régional de l'alphabétisation de la Casamance ou C R A C
- d'informer les autorités administratives des conclusions de notre journée et de leur envoyer le présent rapport.
- de préparer un document de travail pour d'autres instances telles les CDD, les cellules de réflexion etc...
- de favoriser la diffusion des journaux comme Xamlé.

* Constitution du Comité Régional de l'Alphabétisation de la Casamance (CRAC)

- Présidence: la Promotion Humaine
- Rapporteur : la SOMIVAC
- Membres : l'Assistance Régional au CER, la Coopération, la PIDAC, le PRS, le Projet Canadien.

* Recommandations à l'adresse du CRAC.

1°) Organiser la semaine nationale de l'alphabétisation en Casamance
2°) Réunir les membres du Comité pendant la 2e quinzaine du mois d'Octobre 1981
3°) Etablir à partir des programmes des projets et autres services, un programme annuel d'alphabétisation
4°) Préparer un programme régional de recyclage sur la transcription des langues nationales.

* Perspectives.

- Organiser une journée sur la post-alphabétisation
- Organiser un séminaire sur les méthodes d'évaluation de l'alphabétisation fonctionnelle.
- Elaborer des documents tels syllabaires, guides pour moniteurs etc...

Dans l'ancien programme et dans l'ancienne méthode, il fallait d'abord étudier toutes les voyelles puis toutes les consonnes avant d'étudier les syllabes (association voyelles + consonnes).

Alors que dans la nouvelle. . il s'agit d'étudier dès le 2e jour (2e voyelle) et le 3e jour (1ère consonne) l'association voyelle + consonne appelée syllabe.

Cette méthode pour des adultes est plus vivante parce que plus attrayante. C'est entre autres ce qui justifie la progression dans le programme.

. Questions sur les méthodes d'évaluation du PRS.

Bien qu'il y ait plusieurs méthodes d'évaluation en matière d'alphabétisation, celle du PRS s'appuie sur une appréciation de ce qui est acquis par rapport à ce que l'auditeur savait faire ou connaissait avant de venir au centre.

Par exemple: pour justifier l'appréciation, dite:
Bien: cela correspond au niveau de delui qui est arrivé à lire couramment et correctement ou qui sait écrire des lettres, choses qu'il ne savait pas faire auparavent.

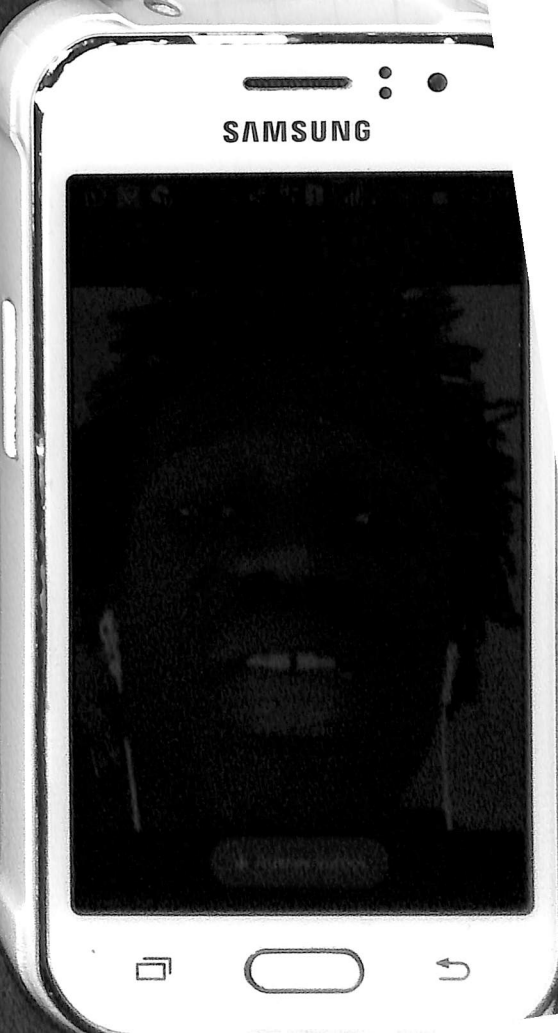
Ce qui est aussi déploré, c'est le manque de manuels, de syllabaires, de journal etc, pour ne pas désapprendre ou pour ne pas retomber dans l'analphabétisme. C'est pourquoi certaines classes ne sont que des classes de maintien de niveau; ce qui justifie sans doute la présence, pendant 5 ans et dans une classe, d'un certain nombre d'auditeurs.

. La post-alphabétisation.

Elle est très préoccupante pour le PRS. Et à elle seule, elle mérite une journée d'étude

C'est pourquoi le 5e point n'a pas été abordé parceque devant faire l'objet d'une éventuelle journée d'étude.

La post-alphabétisation est liée à la question de structuration, et elle pose la question de savoir à "quel moment la phase d'apprentissage rudimentaire passe à un stade d'auto-formation ?"


SAMSUNG

VII. Conclusion.

La journée qui a été organisée par la DTO/Formation de la SOMIVAC constitue un jalon, dans la collaboration entre tous les services qui oeuvrent pour la promotion du monde rural casamançais.

Il s'agit de s'épauler entre techniciens et éducateurs, d'associer le monde rural à tout ce qu'on fait pour lui, d'être à l'école du paysan. Il y va de son intérêt et de l'intérêt national. Tout échec au niveau de la paysannerie est préjudiciable au niveau national.

C'est dire donc, qu'il ne faut plus décider à la place du paysan, il faut sa participation, afin qu'il arrive à se prendre lui même en charge, à s'auto-encadrer, à devenir beaucoup plus conscient se dégageant ainsi de l'empire bureaucratique. Il ne doit plus appliquer passivement les consignes de la vulgarisation, mais il doit arriver à comprendre, à discuter et à prendre des décisions afin d'agir sur son milieu en toute connaissance de cause.

Pour ce faire, l'alphabétisation fonctionnelle et de masse, reste sans nul doute un des moyens d'agir sur la conscience paysanne. Une fois que le paysan ait arrivé à déchiffrer le mystère de l'écriture et du calcul, qu'il soit initié à la transcription de la langue et qu'il ait la possibilité de maintenir ses acquis et de les améliorer grâce à des matériaux didactiques plus adaptés, il sera alors à mesure de ne plus subir l'histoire mais de faire l'histoire en profitant du progrès scientifique et technique.

SAMSUNG

VIII. ANNEXES.

8.1. Quelques réflexions sur les possibilités, limites, et modalités de la prise en charge de l'alphabétsation en milieu rural.

Nous nous proposons ici d'établir -assez sommairement- les raisons et la situation de l'alphabétisation en Casamance, dans le Projet Rural de Sédhiou . Et cela, afin de permettre un développement plus effectif et significatif de ce secteur dans le cadre des moyens, des possibilités que lui octroie déjà ce projet et qu'il entend lui réserver -moyens et possibilités qui sont loin d'avoir été exploités et utilisés d'une manière optimale. Ce qu'il importe désormais de réussir grâce à la collaboration et à la participation d'autres secteurs tout aussi intéressés à ce développement de l'alphabétisation.

Pourquoi une alphabétisation en Casamance dans le cadre de la SOMIVAC?

La perspective strictement fonctionnaliste qui régit cette brève mise au point nous fait ici écarter la longue énumération des facteurs qui militent en faveur de l'alphabétisation[1] au sein d'un pays sous-scolarisé (au taux de quelque 30 et plus pour cent) quant à sa jeunesse scolarisable et analphabète quant à sa population adulte (plus de 90 %). Ce qui signifie des taux encore moindre pour la Casamance où "les efforts budgétaires" et les prévisions des "plans de développement économique et social" sont encore quant aux résultats assez mal traduits dans le domaine de la scolarisation et de l'alphabétisation.

Nous ne retiendrons que deux séries d'incitation qui plaident pour la continuation et le développement de ce volet dans les projets de la SOMIVAC, tant en Moyenne Casamance pour le PRS que dans le reste de la région (pour le PIDAC, la MAC et les projets ultérieurs).

Ces arguments sont de deux sortes:

---

1) A ce propos, on peut, entre autres, se reporter à quelques communications de Pathé DIAGNE.

SAMSUNG

1°) Exogènes.

Il s'agit notamment des recommandations gouvernementales, des "instructions du Premier Ministre relatives à la participation des organismes d'intervention aux actions d'alphabétisation". Il s'agit aussi de l'intégration des efforts de la Direction de l'Alphabétisation, de ses rapports de mission et séminaires(1), et enfin de la prise en considération du fait que toutes les sociétés d'intervention, à l'instar de la SOMIVAC, comportent et font fonctionner ce volet d'alphabétisation avec parfois des résultats assez probants(2).

2°) Endogènes.

Il s'agit d'abord de l'intégration des raisons, de la signification des échecs -quant à leurs objectifs économiques- de maintes sociétés de développement, échecs qu'établit assez nettement une étude de la SONED(3) et que dépistait aussi la partie socio-économique de l'avant-projet(4).

Ensuite ou concouramment, il s'agit aussi de la nécessité de pouvoir assurer les changements technologiques effectués et garantis par leur réalisation et prise en charge par les paysans eux-mêmes. Ce qui seul peut assurer que les améliorations de productivité obtenues, les niveaux de technicité atteinte par la population paysanne avec le Projet, ne disparaîtront plus avec l'extinction nécessaire de ce projet. Le développement quantitatif et qualitatif des "villages de développement", des coopératives -gérées rentablement, avec des profits par les paysans et pour les paysans- requièrent et posent ainsi la nécessité de la poursuite du volet alphabétisation dans les projets de la SOMIVAC. Cette nécessité est déjà sentie puisqu'au sein de la SOMIVAC et du PRS, il existe une division qui s'occupe de ce secteur et que les résultats sont déjà atteints. Ce que peut montrer la situation de l'alphabétisation en Casamance.

La situation de l'alphabétisation en Casamance

1°) En général:

D'après le rapport de mission de la Direction de l'Alphabétisation, la situation n'y était pas très reluisante au début de l'année:

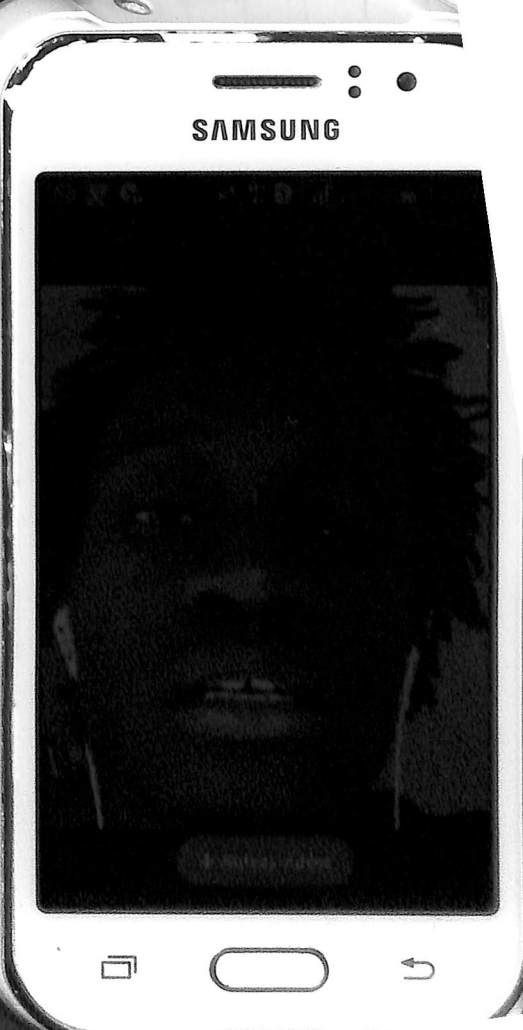
---

(1) Séminaire sur l'Alphabétisation fonctionnelle. CFPA. 14-17 Juin 1979

(2) Evolution quantitative des classes d'alphabétisation dans les régions du Sénégal (Janvier-Février 1979).

(3) Synthèse comparative des structures de développement rural. Juillet 1977.

(4) Tendance à l'éternisation, non enracinement des acquis p.59,T2, L3. du plan Directeur de la Casamance.


SAMSUNG

A ZIGUINCHOR : les cinq centres d'alphabétisation financés par l'US-AID seraient tous en état de léthargie.

A OUSSOUYE : Il n'existerait aucune action d'alphabétisation

A GUERINA : Une alphabétisation en français fonctionne, mais le matériel pédagogique souffrirait d'inadaptation.

A SEDHIOU : Il existerait beaucoup de bonne volonté mais des problèmes pédagogiques existeraient aussi.

2°) Pour toute la Casamance, le "rapport final" du séminaire sur l'alphabétisation fonctionnelle indique l'existence de 42 centres en fonction (79 en projet) que fréquenteraient 1.344 auditeurs sous la direction de 42 moniteurs.

3°) A l'issue d'une séance de travail avec le responsable de la Formation à la SOMIVAC, et après une autre avec son homologue au niveau du P.R.S., la situation pour le projet se présente ainsi:

- 3 moniteurs de la Direction Alphabétisation du MEN ont formé 16 moniteurs recrutés parmi les encadreurs en 1977.
- Ces 16 auraient instruit 381 paysans.
- Il y aurait 8 classes en 2e année, 18 en 1ère année.
- Il était prévu de former en 1979, 80 encadreurs.

A l'issue de la dernière séance de travail, il nous semble que s'il reste encore beaucoup à faire, beaucoup peut être fait encore, déjà dans le cadre du projet en cours et tout autant sinon plus dans le futur, en fonction des limites à prendre en considération pour ce secteur.

Les limites et contraintes de l'alphabétisation selon une perspective quantitative.

1°) L'encadrement de l'alphabétisation n'a encore concerné que seize moniteurs encadreurs, soit à peine quelque 10 %.

Le fait que tout comme à la SODEFITEX, il puisse et il doit être assigné à l'encadreur pour remplir effectivement son rôle de vulgarisation mais

aussi et surtout celui de formateur, d'être un alphabétiseur montre qu'il existe ici des possibilités réelles à exploiter. De plus cette tâche s'intègre et va nécessairement de pair avec le nouvel profil de l'encadreur tel qu'il doit déjà progressivement être mis en place et devenir effectif avec le PRS.

2. La population touchée

Dans le cadre du PRS .., elle serait 381; ce qui est infime. Et surtout ce qui est fort loin de correspondre aux desiderata de cette population telle que nous l'avons pu recueillir et enregistrer lors de nos séances de travail. Comme l'horaire des cours (2 heures par jour) et les frais de solidarité (1 cahier de 50 pages, 1 ardoise, des craies à la charge du PRS) n'est pas de nature à enrayer cette attente, des possibilités restent là encore à prendre en charge.

3. Les contraintes internes

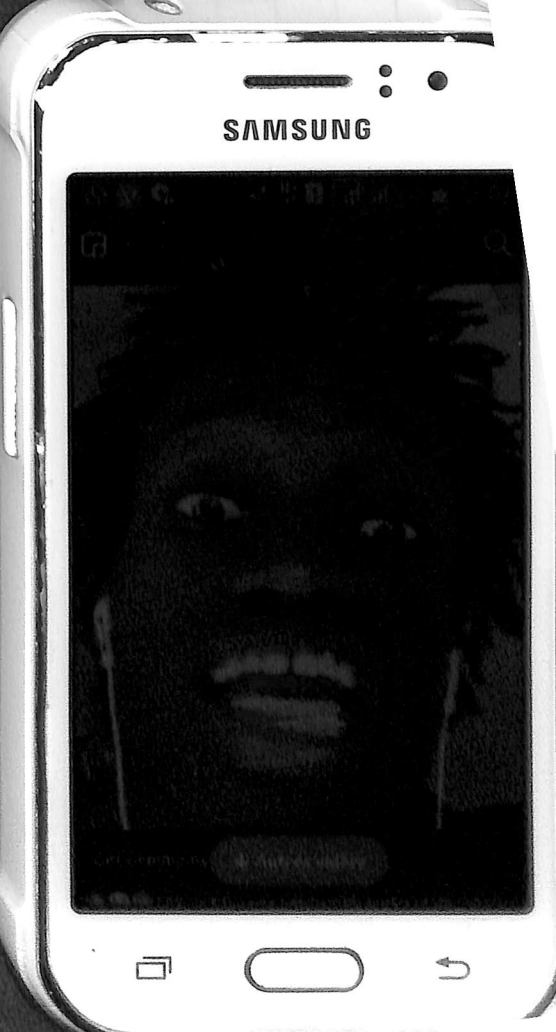
Il s'agit essentiellement du budget alloué à ce volet dans le PRS . et celui qui peut lui être prévu dans le futur.

Volume du budget. Le total des coûts de formation -où se trouve inscrit le volet alphabétisation- est de 49.637.000 FCFA(1).

Ventilation. L'écueil qu'il faut désormais résorber est en fait beaucoup moins une augmentation de ce crédit qu'une ventilation où cette fois-ci le volet alphabétisation figurerait explicitement.

---

(1) Evaluation d'un second projet de Sédhiou - Banque Mondiale, Juin 1971 Annexe 8, Tab. 2.


SAMSUNG

Jusqu'ici en fait, si l'on . . se réfère ou s'appuie sur le volet consacré à l'alphabétisation fonctionnelle dont les indications sont d'ailleurs fort pertinentes et doivent être veille que vaille réalisées pour le . Le coût de ce secteur est distribué entre celui de la formation de:

. Personnel de vulgarisation	7.560.000
. Personnel de coopération	11.060.000
. Cultivateurs	12.000.000

4. Utilisation de ce volume

L'utilisation de ce volume pour réaliser et atteindre les objectifs nomément stipulés par la Banque Mondiale aux alinéas a, b, c, est très faible. Il est en déça de ce qui aurait été si le volet alphabétisation -qui est un des éléments les plus aptes à concourir à l'atteinte des résultats de la formation technologique des paysans aussi bien pour l'intensification de l'agriculture que pour des coopératives- avait figuré explicitement dans le budget consacré à la formation.

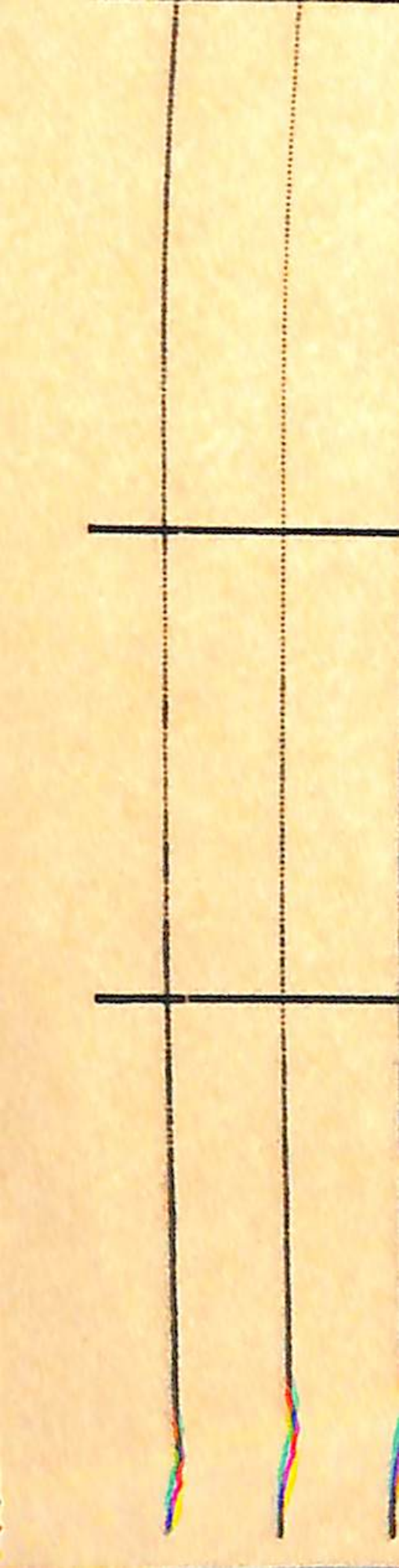
* Les 3 alphabétiseurs fonctionnels n'ont été utiles optimalement que six mois sur la durée du projet.
* Des 135 vulgarisateurs prévus chaque année par la Banque Mondiale, seuls seize ont été formés dans le cadre de l'alphabétisation
* Des 475 cultivateurs prévus, par la Banque Mondiale chaque année, seuls 381 paysans ont été alphabétisés à la fin de l'année 1978.

Ce qui revien à dire que ce secteur -s'il n'a point été ignoré par la BIRD(1)- a été sous-utilisé par le PRS(2). Ce qui signifie qu'il n'est pas encore saisi le rôle que peut jouer ce secteur par rapport aux changements technologiques dans l'agriculture et pour la prise en charge par les paysans des coopératives et la dynamisation des villages de développement. Ce qui est pourtant la seule perspective d'un dépérissement heureux et positif du projet.

---

(1) BIRD OC. Annexe 8 p.2,3

(2) Il faut cependant noter une prise en charge plus effective et positive de ce secteur -dernièrement- qu'il importe de poursuivre.



Les Modalités

La lecture des limites et des contraintes du volet alphabétisation peut désormais nous indiquer quelques éléments d'une utilisation optimale de ce secteur.

1. C'est d'abord l'inscription de ce volet explicitement dans la ventilation des coûts de la formation et donc l'exécution, au niveau de la formation de l'encadrement et la population, des prévisions faites dans le PRS et qui sont reconduites pour le futur.

2. C'est aussi la fixation des objectifs du programme de ce volet, le timing de l'exécution, et le contrôle de cette éxécution. A ce propos, on peut se reporter fort utilement aux indications fournies par l'annexe 8, p.3 point C[1] quitte à y opérer quelques amendements additifs.

3. Enfin, étant donné que dans le PRS ce volet disposait d'un volume budgétaire conséquent et qu'il est probable qu'il en est, et qu'il doit en être de même pour le futur, il importe alors d'entrer en contact avec la Division Alphabétisation de la Promotion Humaine de la Région. Les moyens matériels dont nous disposons doivent permettre un rendement qu'on peut préjuger optimal si nous obtenons la collaboration et la participation de la Promotion Humaine. Ce qui ne semble pas malaisé à obtenir eu égard aux efforts que déploie ce secteur[2].

Conclusion ou raison d'être de l'alphabétisation

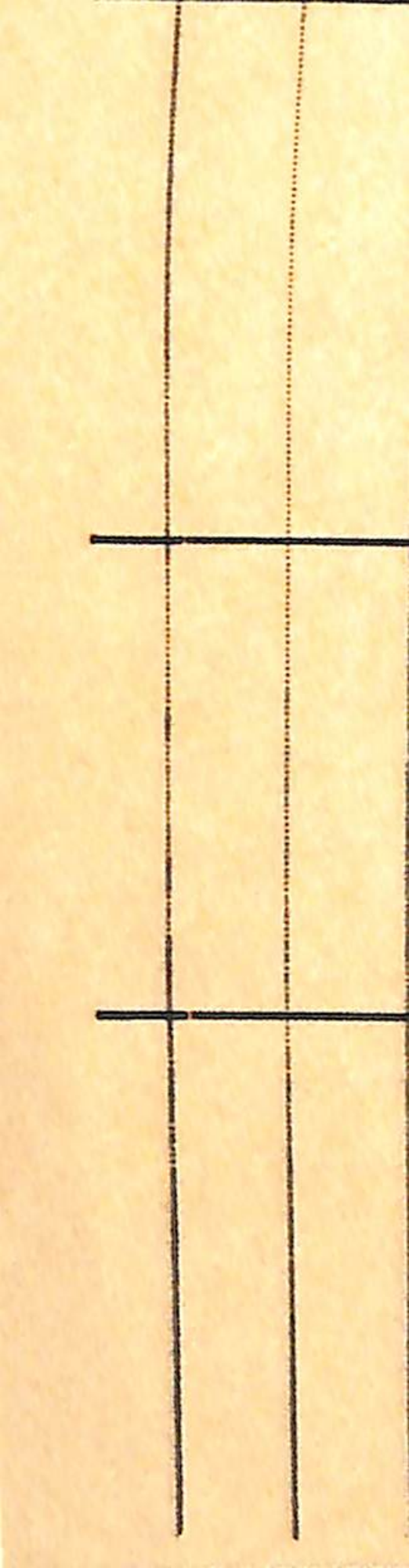
Dans l'optique fonctionaliste et dynamique, la raison d'être d'une plus grande attention à porter à l'alphabétisation obéit de permettre aux paysans par l'alphabétisation fonctionnelle de savoir mieux:

- utiliser les thèmes et facteurs techniques culturaux dont il faudra alors de plus en plus -à un niveau ITA, ATA- opérer la transcription et traduction des modes d'emploi éventuels dans les langues dominantes (mandingue, joola, peul, balante pour la moyenne Casamance (et la Casamance).

---

(1) BIRD, OC. Annexe 8 p.3

(2) LE SOLEIL, n° 2883, p.7



- à prendre en main directement la gestion de leurs affaires avec une assistance réduite du personnel de vulgarisation (il faut d'ailleurs noter que cet objectif déjà retenu par la BIRD est tout à fait conforme avec le nouvel - profil du projet, de son encadrement, telle que la séance de travail à la SOMIVAC l'a dessinée(1).

L'autre souci de la nécessité d'une plus grande attention à porter à ce secteur de la formation -que doit traduire les amendements au programme de ce secteur est de commencer à tirer la leçon des maints échecs de projets de développement. Ce qui veut dire que notre volonté d'assurer une intensification de l'agriculture, une amélioration du bilan nutritionnel de la population et une augmentation des productions et des revenus économiques doit passer par l'élévation du niveau technologique du monde paysan, par la prise en charge de la dimension sociale et culturelle et non seulement économique et technique de ce monde.

Ce dont, en sus d'autres indispensables facteurs d'ordre matériel (pistes, routes aménagements hydro-agricoles, facteurs de production, écoles, dispensaire) dans le cadre de la formation.

---

(1) Séance de travail du 29 novembre 1979 sous la direction du Directeur Général et en présence du Directeur du Projet.

VIII. Annexes.

8.2. Bref aperçu de 3 rapports de missions sur l'alphabétisation fonctionnelle au PIDAC/SOMIVAC.

Le présent tableau comparatif annexé à ce rapport fait la synthèse de 3 rapports d'experts en matière d'alphabétisation fonctionnelle.

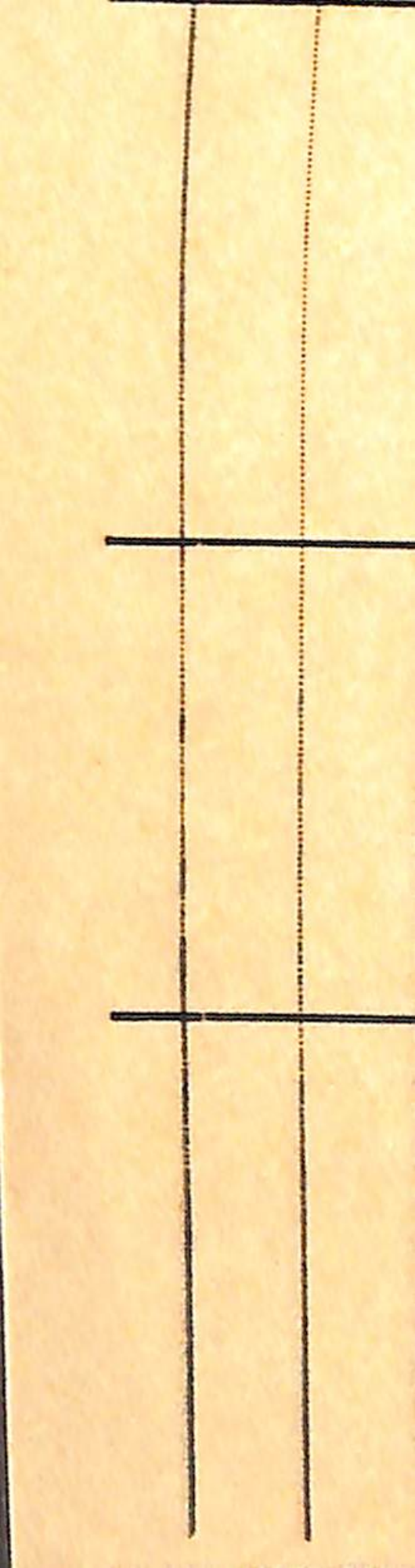
- Un premier rapport de Messieurs Goudiaby et Salemon de la Direction Nationale de lâAlphabétisation du Sénégal (7 Octobre au 7 Déc.1980).
- Un second rapport de Monsieur Guy Belloncle Professeur à l'Institut des Hautes Etudes de Sciences Sociales (EHESS) Paris (du mois de Décembre 1980).
- Un troisième rapport de Séminaire de M. Papa Mamadou Sène, Professeur de l'Ecole Nationale d'Economie Appliquée (ENEA) Dakar (du 31 Mars au 15 Avril 1981).

L'économie de ces 3 rapports cerne les différentes démarches qui sont résumées en sept étapes principales:

1. Les idées essentielles de base de chaque auteur
2. Les démarches et documents de références utilisés
3. Les éléments de motivation à partir du milieu
4. Les contraintes à l'action de l'alphabétisation
5. Les stratégies à adopter pour arriver à alphabétiser
6. La méthodologie conseillée et propositions
7. Le programme de formation proposé par chaque expert.

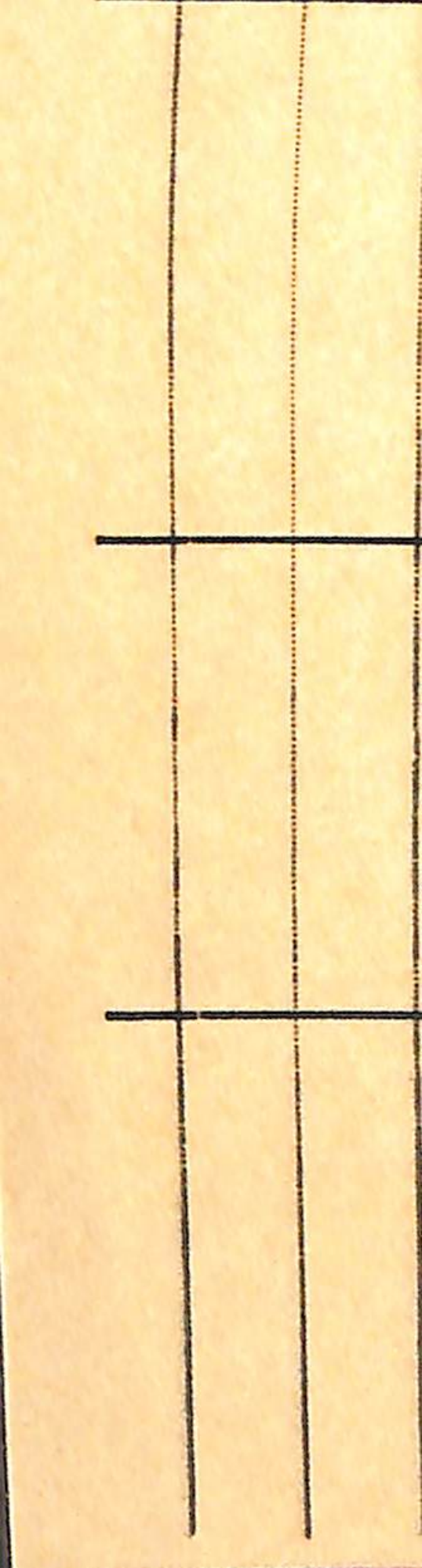
En plus des 3 colonnes réservées aux experts, il y a une 4e colonne de la Division formation de la SOMIVAC qui synthétise et justifie la démarche qui doit être la sienne débouchant sur la programmation proposée à la Direction Alphabétisation du PIDAC.

Auteurs / Thèmes	G. BELLONCLE date: Décembre 1980	M. M.SENE (ENEA) date: 31 Mars - 15 Avril 1981	DIRECTION DE L'ALPHABETISATION(DA) (Goudiaby - Salemon) Date: 7 Octobre - 7 Décempre 1980	OBSERVATIONS
Idées essentielles de base	Il s'élève d'abord contre les idées fausses ou fausses-fonctionnalité. A) Fausses-fonctionnalités de l'alphabétisation. 1. C'est faux de considérer que l'analphabétisme constitue un obstacle à la diffusion des innovations techniques et que l'analphabète est rebelle au changement. 2. C'est également faux de considérer que l'alphabétisation est absolument indispensable à l'adoption de toute innovation. B) Vraie fonctionnalité de l'alphabétisation. Elle permet un langage commun entre vulgarisateurs et paysans par le calcul, la notion de mesure (ha, kg, litres etc).	. Mettre en pratique l'idée du séminaire atelier proposé par G.Belloncle. . Utiliser les conclusions du séminaire comme un outil opérationnel à la disposition des séminaristes.	. Ils placent l'alphabétisation dans le processus du développement. Elle est une méthode éducative devant être un moyen de conscientiser le paysan, d'informer et de former l'analphabète. . Tout le monde est concerné et impliqué dans l'alphabétisation (le technicien, l'éducateur, le sociologue, le pédagogue, etc). . Ils déclarent que le Diola veut le changement, l'innovation mais n'en veut pas les conséquences bouleversantes. . L'alphabétisation devra l'aider à se libérer des pressions extérieures et de l'oppression psychoculturelle interne.	Il est important de faire connaître aux futurs moniteurs: -le pourquoi de l'alphabétisation fonctionnelle. -et de faire découvrir les différents aspects socio-culturels du milieu en question (cf résultats de l'enquête de la D.A. p.19 à 38).
Démarches et documents de référence	1. Etude documentaire du projet 2. Etude des documents coopératifs (contrats de crédits etc)	1. Tournée exploratoire des Groupements de Production (GP). 2. Exploration de quelques documents comparatifs. 3. Analyse des GP du PIDAC par les séminaristes. 4. Recherche-action.	1. Reconnaissance du projet 2. Analyse de la situation d'analphabète. 3. Enquête sur le milieu et organisation de forums enregistrés sur bande magnétique.	. Pour la SOMIVAC nous conseillons une démarche similaire à celle de la DA en s'inspirant des résultats des enquêtes contenues dans le rapport de la DA & celui de la Divis. Evaluation du PRS afin de comprendre



Démarches et documents de référence				les freins aux innovations et les possibilités éventuelles de solutions qui seront apportées par le canal de l'alphabétisation
Eléments de motivations.	.Slogan actuel du PIDAC "apprendre pour mieux produire", Belloncle veut substituer un autre: "apprendre pour se défendre" par rapport dit-il au monde extérieur "monde du papier". Principales motivations des paysans : .L'alphabétisation est un moyen de défense contre le monde extérieur. Et cela doit permettre aux paysans de: -contrôler la commercialisation -d'assainir leurs relations avec l'administration (impôts, état civil, identité, code forestier etc) .Motivation culturelles Collecte de la tradition orale par le néoalphabète.	M.Sène propose: .La recherche participative avec les paysans dans la transcription des langues. En s'inspirant de la méthode adoptée lors du séminaire.	.Besoin de calcul écrit pour la: - Commercialisation - Rationnalisation des doses d'engrais - Gestion des facteurs de production. .Besoin culturel - révaloriser sa langue - conquérir le prestige (à l'instar des alphabétisés en français ou en arabe).	
Les contraintes de l'action d'alphabétisation.		.Nombre très important de secrétaires de GP à former soit 416 à raison de 2 par GP. .Temps trop court pour effectuer une formation des secrétaires d'ici l'hivernage. .Avec l'approche de l'hivernage la mobilisation des chefs de zones et des intendants de zone s'avère difficile. .L'homologénéité de langue (diola) pose un problème avec les nombreuses variantes dans le parler.	.Avec la disparition de l'ONCAD une absence d'une nouvelle politique de crédit agricole se pose. .Les paysans sont confrontés à l'anarchie du marché de contre saison avec les banabanas. .Les paysans sont soumis aux agressions diverses dont celles de l'état: -fixation unilatérale des prix -chereté des facteurs de product. -déterioration des termes de l'échange entre ville et campagne.	Ces contraintes peuvent constituer des sujets de réflexion lors des séances d'alphabétisation.

Les contraintes de l'action d'alphabétis		.Les contradictions du mode de production traditionnelle constituent des freins surtout avec -l'entrée des cultures de rente -l'acquisition privée des moyens de production -l'exploitation individuelle ou familiale des terres communes si jamais la loi sur le domaine national est effectivement appliquée.	
Stratégie à adopter	La stratégie de Belloncle va se dérouler en 2 étapes: 1.Alphabétiser un noyau de jeunes dans chaque village et/ou quartier important afin de créer une véritable "entreprise villageoise de développement". 2.Alphabétiser systématiquement l'ensemble des jeunes de moins de 30 ans jamais scolarisés. Pour la démarche pédagogique, il conseille de faire une: - autoanalyse - auto-organisation - auto-évaluation	Pour Sène, il faudra: .Restreindre le nombre de GP à toucher (seulement les 121 du département de Bignona) soit: 9 zones sur 13 121 GP sur 208 193 villages sur 278 encadrés .Toucher les ex-scolarisés .S'intéresser seulement au diola fogny.	Goudiaby, Préconise de reposer la méthode sur le dialogue et la palabre afin d'arriver à une auto-analyse pour l'autogestion. Pour se faire, la DA distingue 3 phases: 1ère phase de constat par l'observation et de mise en commun des résultats. 2e phase analyse des faits 3e phase réflexion 4e phase conceptualisation.	Pareilles méthodes d'analyse du milieu devraient être utilisées par l'encadrement à tous les échelons de la pyramide. .Cela permettrait de partir des acquis certains du milieu et d'y intégrer les innovations souhaitées.
Méthodologie et propositions	A.Alphabétisation d'un noyau de jeunes adultes. 1ère étape: constitution d'un jeu complet de documents comptables (un groupe de travail pour chaque langue). Pour la confection: .réunir "gestionnaire" et alphabétiseurs en commissions .tester les nouveaux termes comptables auprès des futurs utilisateurs, en utilisant la pédagogie active. C'est ce qu'il appelle la recherche participative.	Conception d'un projet de programme pour la formation de secrétaires de GP (ex-scolarisé). 1.Information des villageois sur le déroulement et les conclusions du séminaire atelier en adoptant une pédagogie active: - Faire analyser par les participants les difficultés rencontrées au niveau de la gestion de leur GP - Demander à l'assistance les différentes opérations qu'effectuent dans leur GP, le chef de zone et l'intendant de zone.	Dans un 1er temps, faire une alphabétisation sélective des seuls producteurs encadrés dans les GP pour le transfert des responsabilités. Ouvrir en 1ère année dans chacun des villages test: 1 classe d'alphabétisation expérimentale à 2 cours 1 cours pour les adultes hommes 1 cours pour les adultes femmes. D'après les enquêtes de la DA, les cours occuperont 4 jours dans la semaine.	Le rapport de Sène est une application concrète des recommandations de Belloncle. Il se cantonne à une formation de secrétaires de GP et de jeunes adultes jusqu'en 82, mais Sène exclue ou du moins ne fait pas cas de la formation des jeunes de moins de 30 ans.



Méthodologie et propositions (suite)

2e étape: élaboration de livrets d'alphabétisation (lecture, calcul, etc).

.insister sur la progression pédagogique dans la découverte des phonèmes à partir des thèmes, des documents comptables surtout pour le calcul.

3e étape: alphabétisation intensive.

.S'intéresser à un noyau choisi démocratiquement par les villageois eux-mêmes.

.Alphabétisation intensive des délégués ainsi choisis pendant la morte saison à raison de stages d'une durée d'une semaine chacun et à temps plein pendant 3 mois.

.Alphabétisation systématique de l'ensemble des jeunes de moins de 30 ans jamais scolarisés.

.Chaque centre devra être animé par un néo-alphabétisé de la 1ère phase.
(réfléchir sur les modalités des centres: séparés ou mixtes entre jeunes garçon et jeunes filles).

.Discuter le calendrier de formation avec les villageois

-Demander si c'est important d'avoir au niveau du village des traces écrites des opérations et leur accessibilité à tous.

-Présenter alors, le système comptable élaboré lors du séminaire.

2. Transcrire en langues nationales les éléments de base avec exercices.

3. Etablissement de la comptabilité du GP:

-Présenter le système comptable
-Etudier les 7 documents un à un
-Faire beaucoup d'exercices pratiques

4. Préparation à l'assainissement des comptes individuels des adhérents pour clarifier l'endettement individuel de chaque membre

5. Enfin procéder à une révision

Recommandation: organiser fréquemment des veillées et faire des bilans avec l'encadrement.

Les cours permettront d'expérimenter:

. la méthode
. les contenus d'éducation
. le matériel pédagogique
. et former en même temps sur le terrain les 6 1ers moniteurs qui, en 2e année doivent devenir des supérviseurs après un recyclage.

.Organiser pendant cette 1ère année des visites organisées à l'instar de celles des parcelles de démonstration où les producteurs viendraient assister à des cours d'alphabétisation (sous l'arbre à palabre).

.Ces cours publics seraient suivis de discussions pour faire naître des motivations chez les visiteurs

.Recruter et former des paysans de niveau 3 c'est à dire sachant lire pour tenir des cours dans les villages qui le souhaiteraient.

Durant la 2e année, il s'agit d'une part de renforcer les acquis de la 1ère année par un programme de post-alphabétisation et d'ouvrir de nouveaux cours là où c'est possible avec les supérviseurs.

Programme de formation

Démarrer tôt l'élaboration du jeu complet de documents grâce à un séminaire atelier.

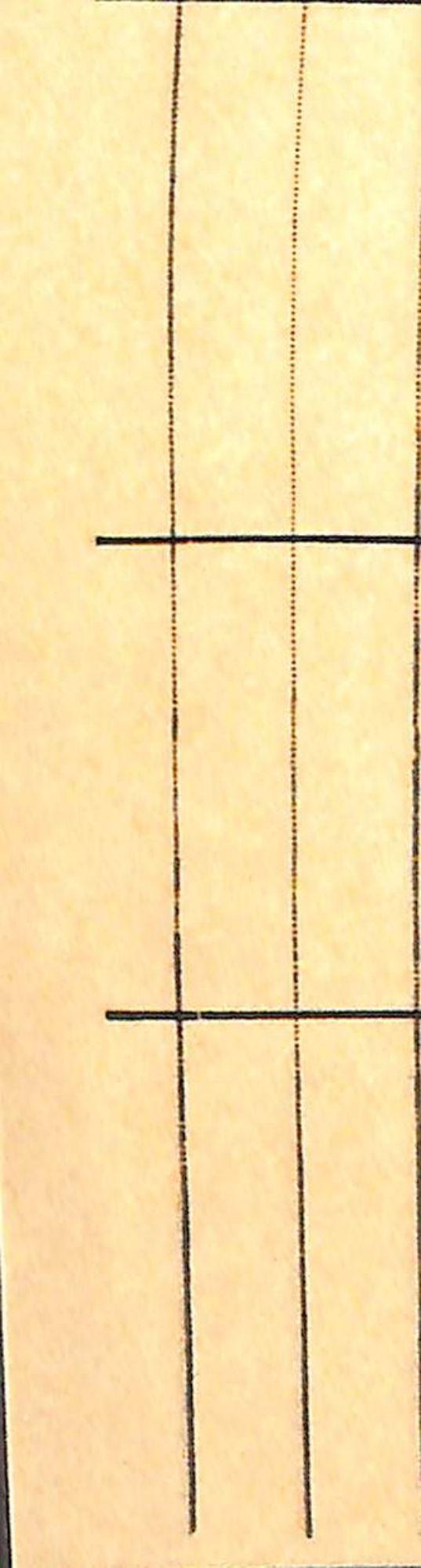
1. Former les secrétaires comptables (anciens scolarisés) en une semaine

2. Pendant l'hivernage 1981: concevoir les livrets d'apprentissage

.Date démarrage d'une série de stage dès le 10 Mai 1981.

.Durée de chaque stage 10 jours.

.Encadrement: les 7 membres de la cellule alphabétisation plus 3 CZ et 3 IZ qui se sont entraînés depuis le séminaire à la tenue des documents et à la préparation des stages.



Programme de formation

3. Début saison sèche 1982 démarrage de la phase d'alphabétisation des 1ers "noyaux" villageois:

.Organisation de deux-cycles de stage (6 délégués villageois pour 8 formateurs du PIDAC).

Pour Belloncle
Juin 1982 toutes les zones PIDAC doivent être touchées

Pour coordonner le travail de vulgarisation agricole et l'encadrement des G.P. restructurés:

-Informer les villageois des enjeux des thèmes à démontrer (en discuter avec eux leur bien fondé)

-Donner aux paysans la possibilité de procéder à un véritable calcul économique (recours à l'alphabétisation).

-Confier aux premiers noyaux de néoalphabètes un rôle de paysans expérimentateurs.

.Date démarrage d'une série de stage dès le 10 Mai 1981.

.Durée de chaque stage 10 jours

.Encadrement:les 7 membres de la cellule alphabétisation plus 3 CZ et 3 IZ qui se sont entraînés depuis le séminaire à la tenue des documents et à la préparation des stages.

. Nombre de participants par stage

-soit 2 séries de stage (entre les 10 et le 31 Mai) durée 1 semaine avec chaque fois 80 participants

-Soit 2 séries de stage (entre 10 et le 31 Mai) durée 10 jours avec 121 participants par stage.

Plan d'action de Sène

Mai 81:formation des 244 secrétaires pour le démarrage du processus d'autogestion des 122 GP.

De Juin à Octobre:formation permanente des 6 alphabétiseurs PIDAC.

.Novembre 81:extension de la formation des GP aux autres départements

.Décembre 81:formation des secrétaires alphabétiseurs par stages prototypes.

.Janvier 82:ouverture des centres tests dans les 208 GP pour alphabétiser les adultes.

.Mai 1982:évaluation du système comptable, évaluation des centres d'alphabétisation.

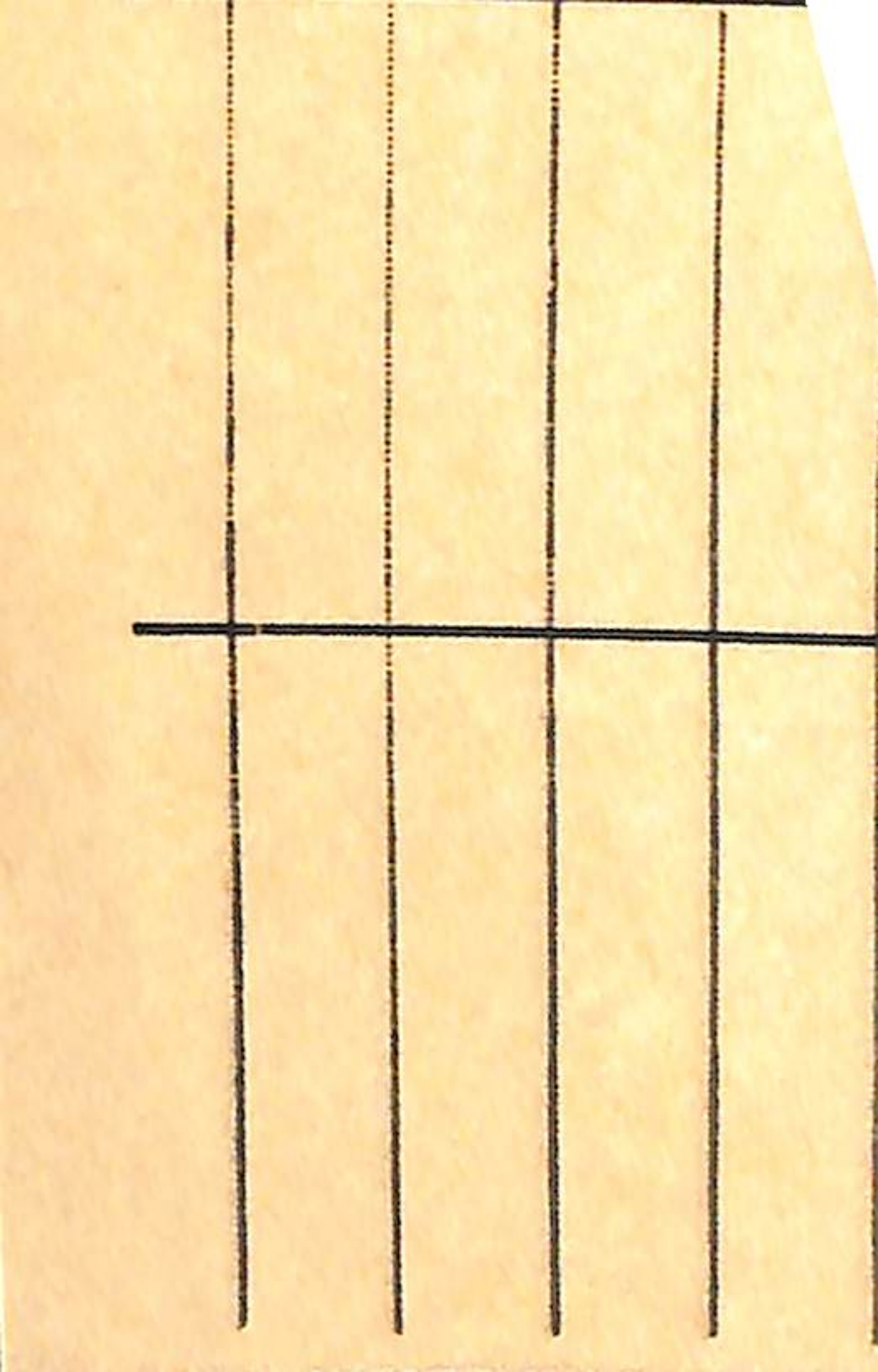
.Les plus motivés pour l'alphabétisation sont surtout les secrétaires de G.P.

.Vu l'expérience du PRS,il est difficile de faire fonctionner une classe d'alphabétisation en hivernage.C'est dire donc que le plan de Sène est plus opérationnel que celui de la DA qui n'en propose que vaguement.

.Néanmoins nous pouvons provisoirement proposer le plan d'action suivant:

De Juin à Octobre 81, formation permanente des alphabétiseurs et confection de nouveaux thèmes.

Nov.81:formation 244 secrétaires de GP dans le seul Département de Bignona (auto-gestion)

Jan.82:ouverture des centres tests.

Mai 82:recruter et former les niveaux 3 POUR tenir des cours dans les villages qui le souhaiteraient etc...